

La ●

Machine infernale

Un Opéra d'après
l'œuvre de Jean Cocteau



« Une pièce de théâtre devrait être écrite, décorée, costumée, accompagnée de musique, jouée, dansée par un seul homme. Cet athlète complet n' existe pas. Il importe donc de remplacer l' individu par ce qui ressemble le plus à un individu : un groupe amical. »

Préface des Mariés de la Tour Eiffel , Jean Cocteau,
1957

La Machine Infernale est une création musicale et visuelle du jeune collectif

LE
FUROR POETICO

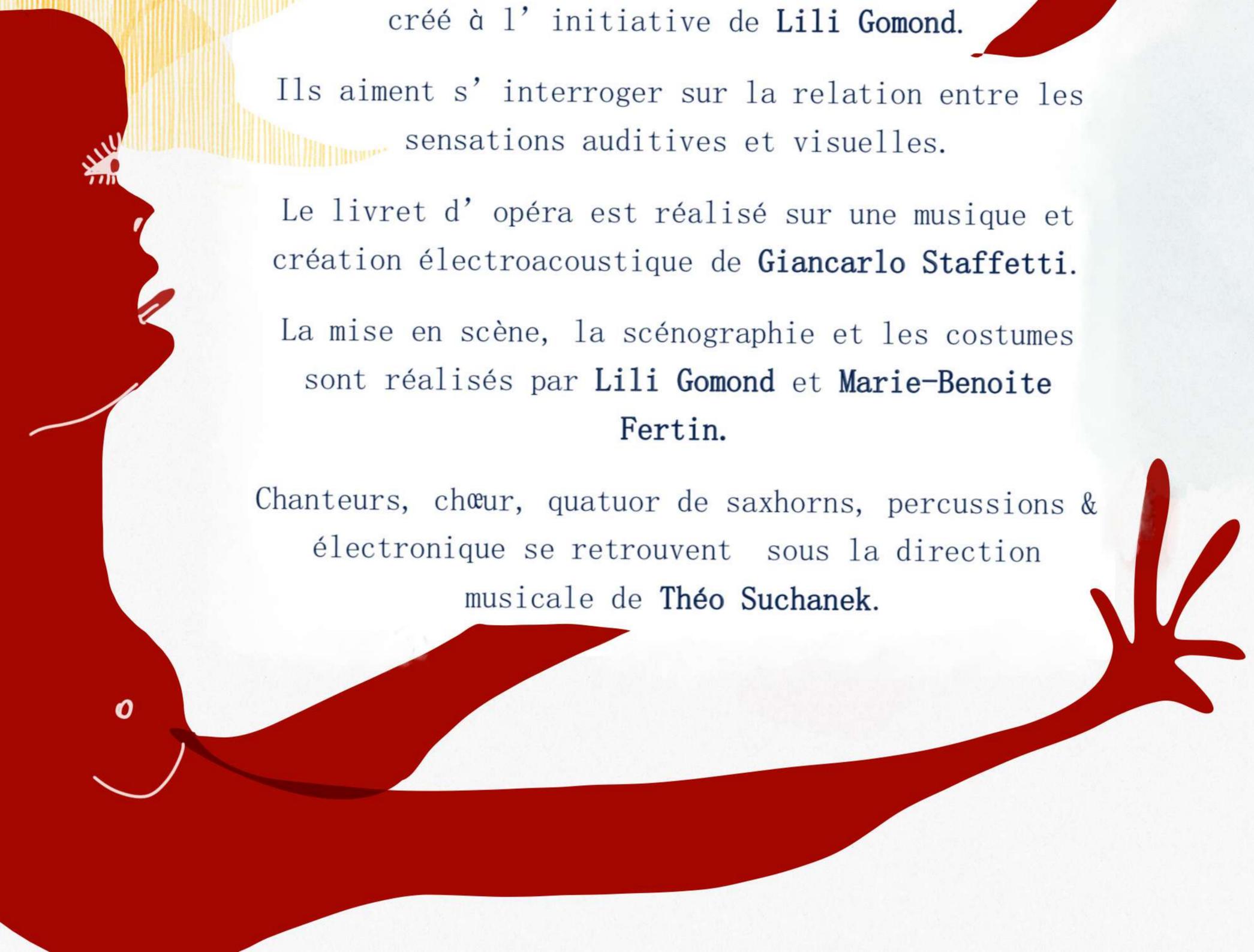
créé à l' initiative de **Lili Gomond**.

Ils aiment s' interroger sur la relation entre les sensations auditives et visuelles.

Le livret d' opéra est réalisé sur une musique et création électroacoustique de **Giancarlo Staffetti**.

La mise en scène, la scénographie et les costumes sont réalisés par **Lili Gomond** et **Marie-Benoite Fertin**.

Chanteurs, chœur, quatuor de saxhorns, percussions & électronique se retrouvent sous la direction musicale de **Théo Suchanek**.



Hommage à Jean Cocteau

L'artiste complet et l'élan créatif qu'il a impulsé nous ont tout de suite fasciné et inspiré pour créer cette **compagnie pluridisciplinaire**.

Sa vision artistique tournée vers l'avenir & la jeunesse pour nous approprier notre chemin artistique au-delà des codes déjà donnés tout en conservant l'universalité de l'œuvre de Cocteau.

Mettre en musique sa richesse d'écriture théâtrale nous est apparu évident.

Créer **un opéra** était, à notre sens, la plus belle façon de lui rendre hommage pour « **créer l'avenir en marge** ».

« Dans un lieu féérique, les fées n'apparaissent pas. Elles s'y promènent invisibles. Elles ne peuvent apparaître aux mortels que sur le plancher des vaches. »

Jean Cocteau





Les images du spectacle qui constituent ce dossier sont issues du **prototype de création** qui a eu lieu au CRR de Paris le 4 mai 2019 en collaboration avec le Comité Jean Cocteau, le CRR de Paris, la MSH Paris-Nord, le Département Supérieur de Jeunes Chanteurs du CRR de Paris, Paris-Ateliers pour le masque et la marionnette ainsi que le CROUS de Paris.

Aujourd' hui, **une re-création** de ce spectacle est nécessaire pour pouvoir lui donner la consistance et la richesse d' un **spectacle professionnel**.

Fil artistique

« Dans mon film La Belle et la Bête, avec un décor fait de labyrinthe de draps, j' ai tendu un piège à la poésie. J' aime voir une femme et son ombre se mettre à deux pour brever au soleil les charmants fantômes du linge. »

Jean Cocteau

Ces mots ont été le point de départ pour concevoir le dispositif scénique.

Nous avons créé un **grand système d' étendoirs à linge** modulable afin de recréer l' espace.

Nous nous trouvons dans un espace de vie commune **sans époque.**

La mise en scène ainsi que la spatialisation des musiciens et chanteurs sont fortement inspirées des rôles attribués à chacun dans les tragédies antiques.

Nous retrouvons alors le **coryphée** comme **médiateur** des différents points de vue, le **chœur** comme la pensée du **créateur** et les **musiciens** comme des **créatures** de Cocteau :
« La part de Dieu, celle qui échappe au poète même. »

Le tic a été notre point de réflexion pour faire interagir ces différentes identités sur scène.

Ce geste est à la fois **répétitif** (comme ce mythe qui berce nos sociétés depuis toujours) et **incontrôlable** (comme le processus de création).

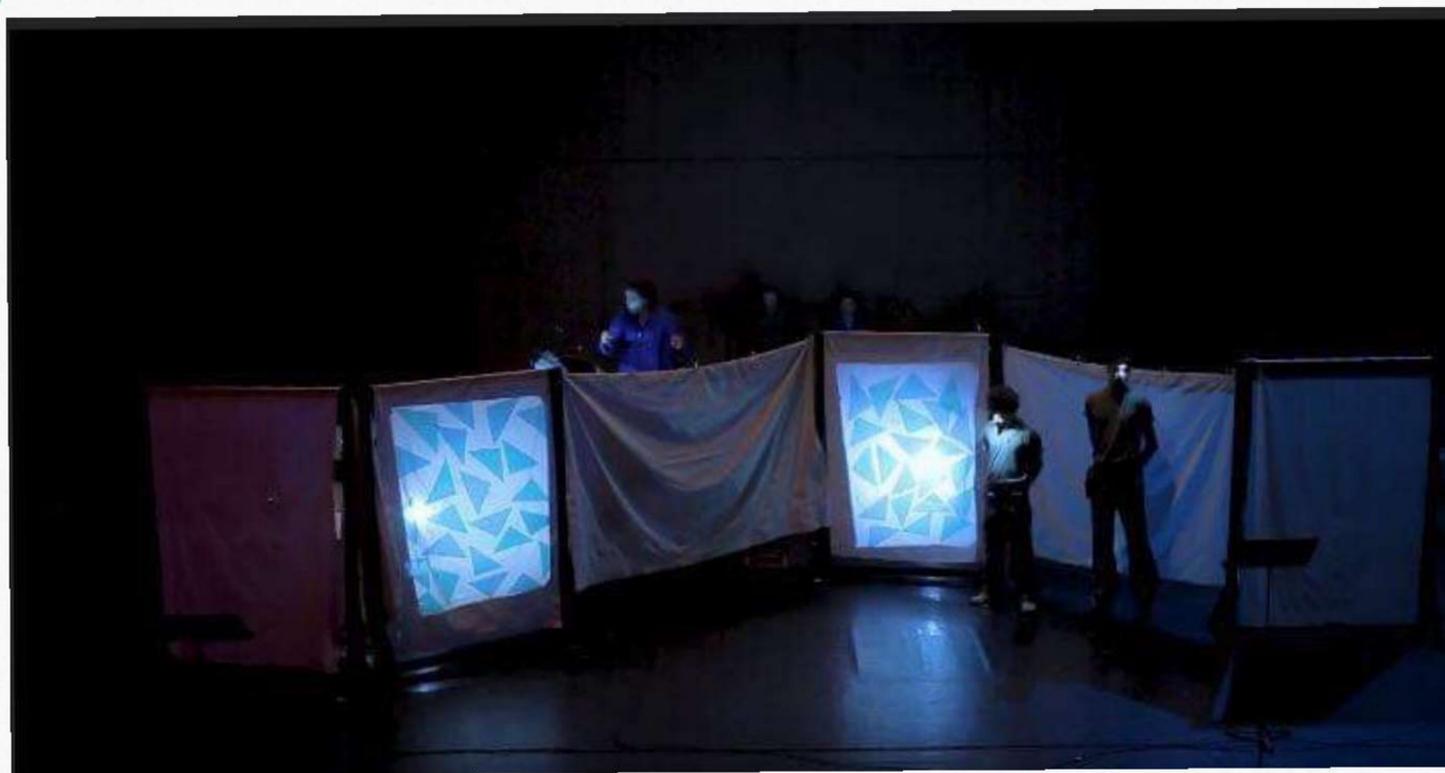
Le **paradoxe** du tic et des deux actions opposées qu' il confronte met en évidence ce que Cocteau recherche dans l' importance de narrer :

Ce n' est pas le linge qui importe mais **les fantômes qui s' y trouvent !**

Acte I

Le chœur assiste à une **séance de cinéma** en plein air. Avec eux, une plasticienne interagit sur les draps pour créer la scène qui se déroule « derrière l' écran » sur les remparts de Thèbes.

Comme si Cocteau était entrain de **créer son film** sous nos yeux, et que nous étions internes à son **processus poétique**.



Acte II

Nous vivons la même scène à un autre endroit :

« Les esprits simples voient les fées plus facilement que les autres, car ils n'opposent pas au prodige la résistance des esprits forts. Je pourrais dire que le chef électricien, avec ses réflexions, m'a souvent éclairé la pièce. » Jean

Cocteau

Nous avons inversé le dispositif de l'Acte 1 pour rendre la **réalité plurielle**.

Chœur et musiciens sont disposés autour de la scène



Acte III

Nous nous trouvons ensuite dans un **espace d'intimité** pour la nuit de noces d'Œdipe et Jocaste.

Musiciens et chœur sont répartis en deux groupes exprimant **les voix inconscientes** des deux mariés.

Une plasticienne vient rendre vivant leurs **cauchemars**.



Acte IV

La scène finale, courte et intense, se déroule dans un cadre épuré.

Nous voyons **des ombres réaliser la tragédie** de ce mythe antique. Pour Cocteau, cette scène n'est qu'un **prétexte** pour laisser place à la **poésie**.



Effectif & Distribution

Œdipe // Thomas Lefrançois, Ténor

Jocaste // Marie Ranvier, Soprano colorato

Tirésias // Tristan Bennett, Ténor

Sphinx // Camille Chopin, Soprane

Anubis // Mathias Lunghi, Basse

Jeune Soldat // Membre du chœur, Ténor

Soldat // Membre du chœur, Basse

Chef // Membre du chœur, Basse

Matrone // Membre du chœur, Alto

Fils de la Matrone // Blaise Cardon-Mienville, Musicien

Voix, Messenger, Créon // Membres du chœur

Ivrogne // Chef d'orchestre

Quatuor de saxhorns Mêkhanê // Blaise Cardon-Mienville,

Lili Gomond, Louis Rohmer, Timothée Vinour-Motta &

Percussions // Maxime Bassa, Louis Lebreton

Chœur mixte à douze voix

Fiche technique

Matériel pour le son

8 enceintes actives et pieds pour enceinte

8 câbles XLR-XLR 30 m (régie au centre)

1 console numérique 14in 8 out

1 boîtier scène multi pair XLR

1 dérouleur électrique

Matériel orchestre (possibilité d'emprunt dans les conservatoires)

1 stand pour chimes

1 timbale 32' '

3 caisses-claires et pieds caisse-claire

2 bandes support caisse-claire

1 bongo

1 cymbale suspendue et pied

1 grosse caisse symphonique

1 tam-tam

1 fouet

1 sirène à manivelle

1 wood-block petit

1 wood-block grand et pied

1 accessoire support wood-block

1 stand baguette

4 lampes de pupitres

2 pupitres

1 pupitre pour chef d'orchestre

Besoins techniques

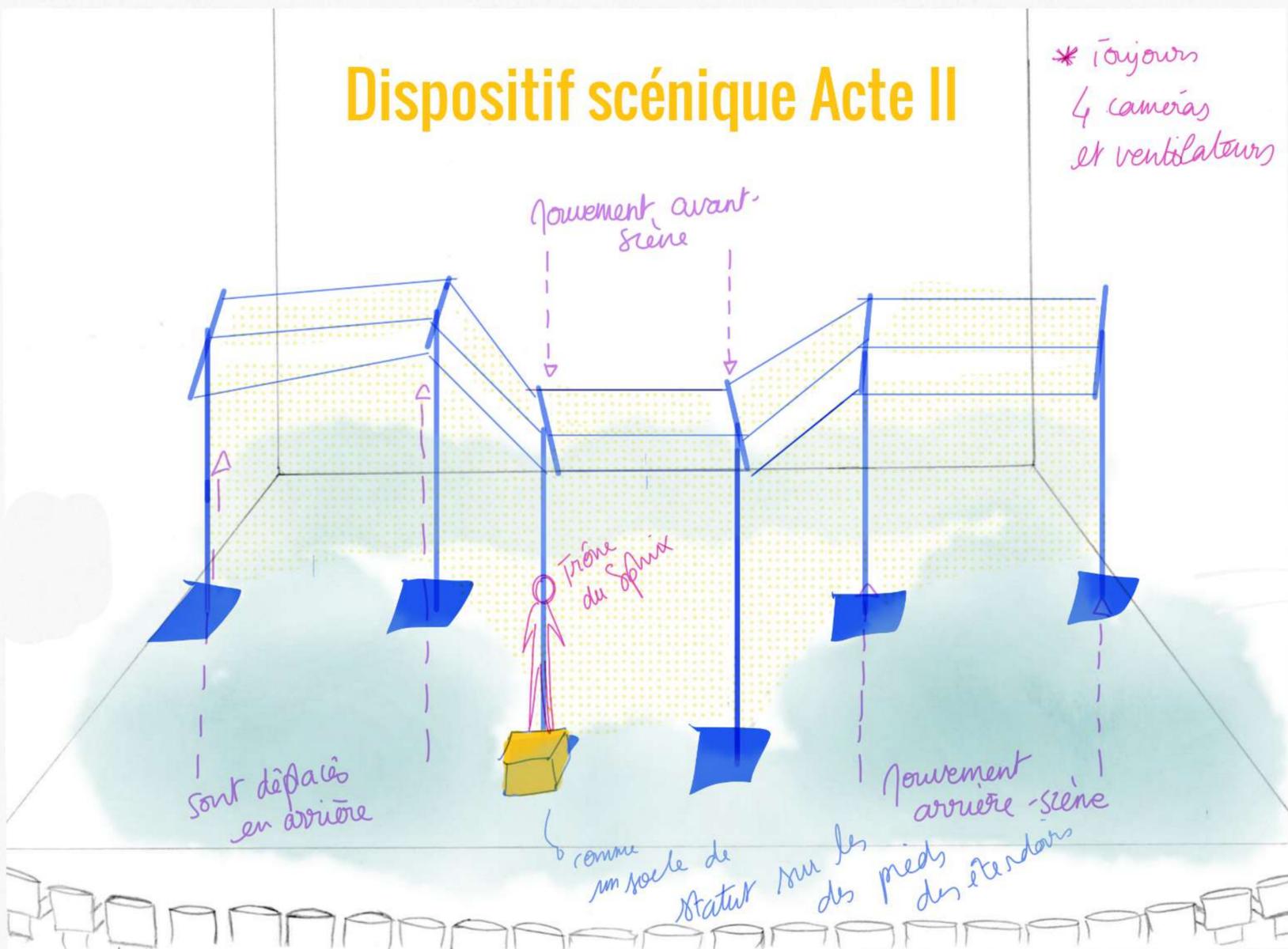
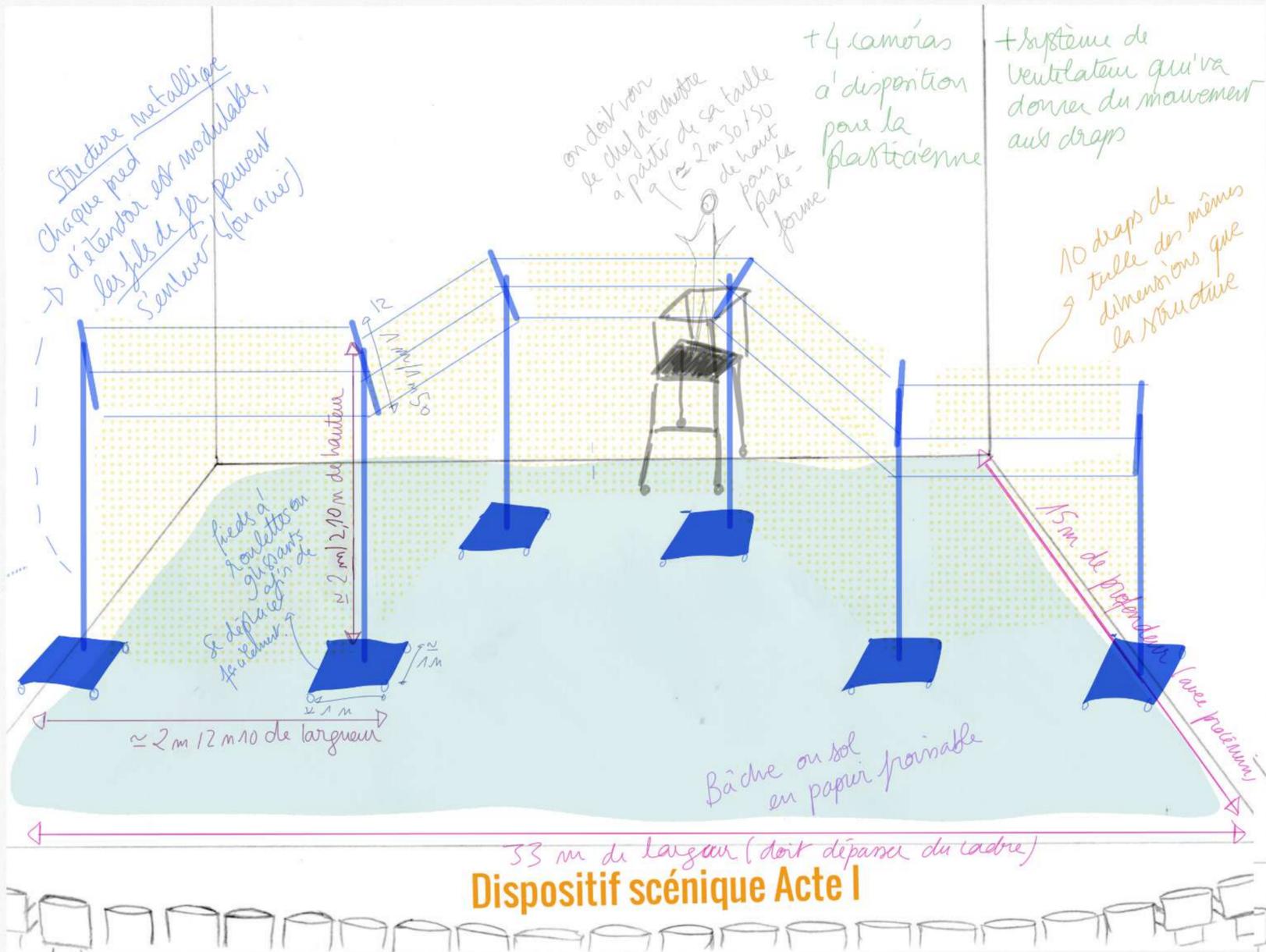
6 micros HF pour les chanteurs

4 micros HF pour les saxhorns

Plateau de 20m d'ouverture et 10m de profondeur

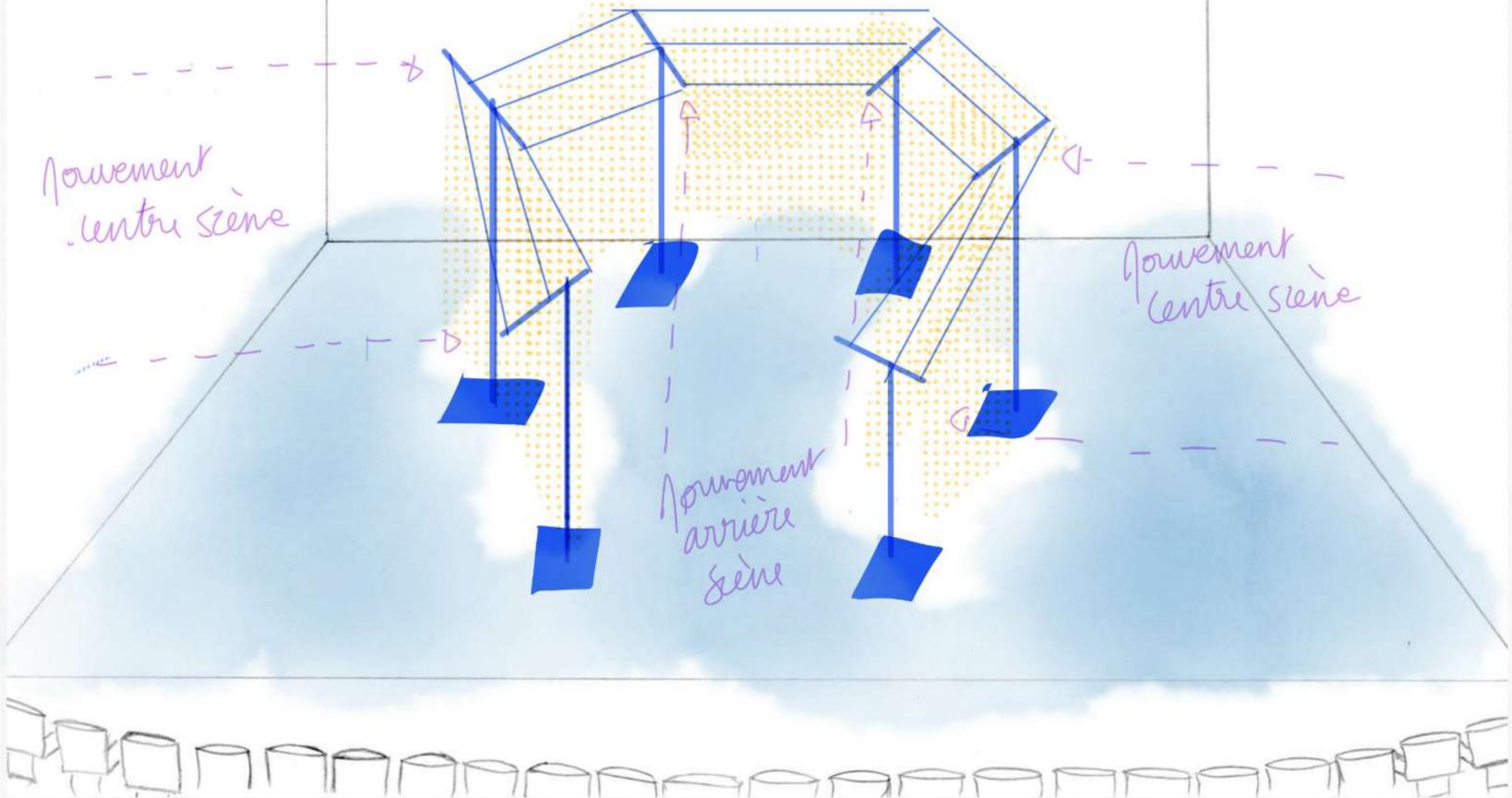
1 poursuite lumière

Schémas de la scénographie

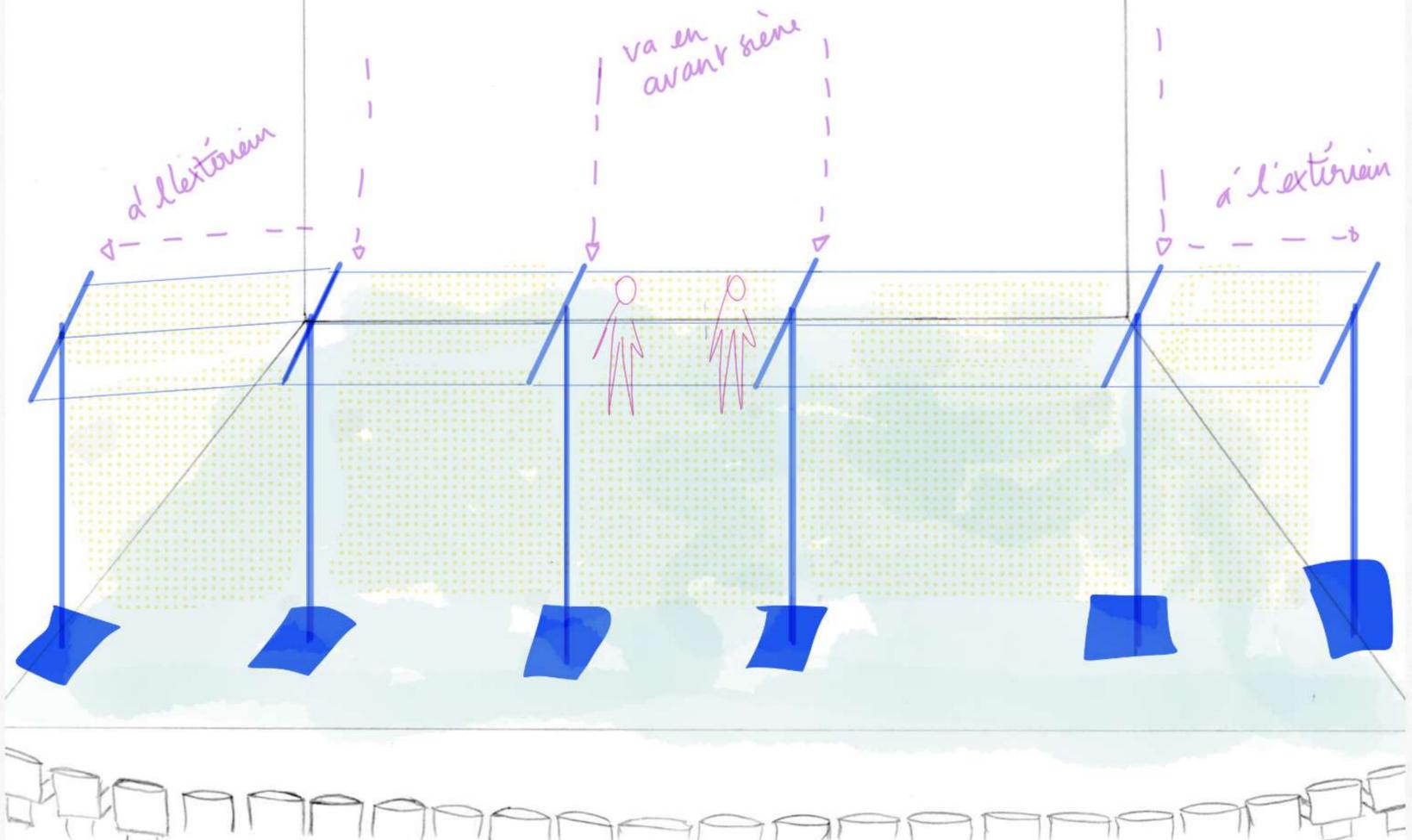


Dispositif Acte III

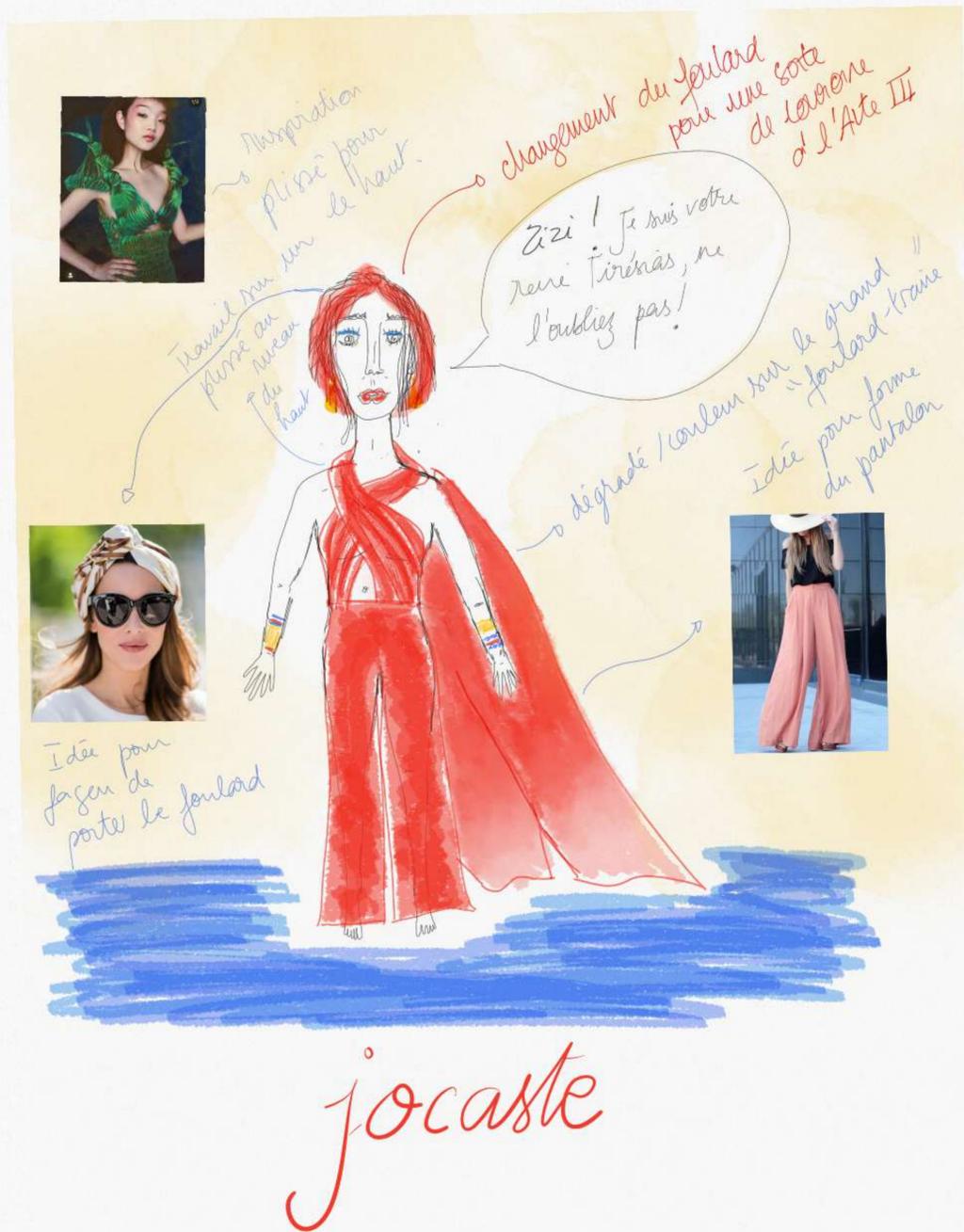
* Toueurs
caméras et
ventilateurs



Dispositif scénique Acte IV



Croquis des costumes



Oedipe pour les noces



La Sphinx



Anubis



La Voix



Soldat, jeune soldat et le Chef



Chef d'orchestre et les musiciens



La Matrone



de Choeur



La presse

Elle est dans le jeu, une jeune femme...
eu rant. Cyril Teste a pris grand soin du
af- mouvement des caméras et à ce jeu, Ad-
oi- jani est souveraine. Elle est comme sa
les voix, mélodieuse, pleine de grâce et
si- d'envoûtements, audacieuse, très
les émouvante. Regard, visage, présence,
ur nul n'échappe à une fascination certai-
n, ne. Le public lui a offert ce soir-là une
uit ovation dont elle-même ne revenait
pas... De l'amour absolu.

Signalons, ailleurs mais toujours du
côté de l'audace, le travail formidable
de Lili Gomond, metteur en scène,
Giancarlo Staffetti, compositeur et des
élèves du Conservatoire à rayonne-
ment régional de Paris qui ont fait de
La Machine infernale de Cocteau un
opéra donné encore ce soir et demain.
À découvrir ! ■

Jusqu'au 26 mai au Théâtre des Bouffes
du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle,
75010 Paris. Tél. : 01 46 07 34 50.
www.bouffesdunord.com

Armelle Héliot pour **Le Figaro**,
le lundi 6 mai 2019

Isabelle Adjani,
l'éternelle débutante

THÉÂTRE Sous la direction de Cyril Teste,
sur la base d'« Opening Night » de John Cassavetes,
elle a accepté un spectacle ouvert, en répétition.

ARMELLE HÉLIOT aheliot@lefigaro.fr

Il ont du cran, tous les trois. Les
trois interprètes principaux de
cette version pour le théâtre
d'« Opening Night », film de John Cas-
savetes qui plongeait au cœur du
mystère de la création dramatique.
Morgan Llyod Sicard est le metteur en
scène, Frédéric Pierrot, le partenaire
principal, Isabelle Adjani, la comédien-
ne. Tous trois ont accepté de se tenir, en
public, sur le terrain instable d'un tra-
vail ouvert, d'un chantier en cours.
Il y a deux mois et demi, à Nîmes, a eu
lieu la première de ce spectacle qui s'af-
fiche comme une proposition provisoire.
Vendredi dernier, le Théâtre des
Bouffes du Nord était accessible gratui-
tement aux spectateurs. De véritables
répétitions avec la présence du metteur
en scène Cyril Teste et l'inépuisable répi-
se de minuscules détails. Le lendemain,
pour la première publique, la salle était
bondée jusqu'au dernier balcon.

Pleine de grâce et d'envoûtements

Quelques changements depuis la créa-
tion. Une matière étoffée, la présence
dans la salle, ce soir-là, de la jeune Zoé
Adjani (nièce d'Isabelle) qui figure la
jeune admiratrice tuée dans un accident
de la circulation et qui hante la comé-
dienne, Myrtille. Elle ajoute au trouble de
la représentation filmée en continu et
qui exige donc des trois interprètes

principaux qu'ils jouent pour les specta-
teurs et pour la caméra. On demande
aussi au public d'accepter d'être de
près dans une histoire en cours.
Les cadavres, la magouille intervien-
nent également dans le champ du jeu,
ajoutant parfois des notes d'humour.

Adjani est très bien entourée. Morgan
Llyod Sicard est très précis jusqu'à dans
la feinte exaspération. Frédéric Pierrot,
interprète profond et fin, est lui aussi
toujours excellent. Isabelle Adjani s'ex-
pose. Aux Bouffes du Nord, la proximité
peut-être être tentante. Mais elle y va.
Elle est dans le jeu, une heure vingt du-
rant. Cyril Teste a pris grand soin du
mouvement des caméras et à ce jeu, Ad-
jani est souveraine. Elle est comme sa
voix, mélodieuse, pleine de grâce et
d'envoûtements, audacieuse, très
émouvante. Regard, visage, présence,
nul n'échappe à une fascination certai-
ne. Le public lui a offert ce soir-là une
ovation dont elle-même ne revenait
pas... De l'amour absolu.

Signalons, ailleurs mais toujours du
côté de l'audace, le travail formidable
de Lili Gomond, metteur en scène,
Giancarlo Staffetti, compositeur et des
élèves du Conservatoire à rayonne-
ment régional de Paris qui ont fait de
La Machine infernale de Cocteau un
opéra donné encore ce soir et demain.
À découvrir ! ■

Jusqu'au 26 mai au Théâtre des Bouffes
du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle,
75010 Paris. Tél. : 01 46 07 34 50.
www.bouffesdunord.com



modèle, à l'heure près la pose, comme
autour de elle.
Dans les années 1830, l'église Saint-
Pierre attire les pèlerins, mais ce n'est
pas pour sa beauté, c'est pour son église
dans un coin de Paris, l'Odéon, avec ses
petites lanternes et ses lanternes en
coiffes. Les Anglais ou rattachés, comme
Thomas Shottel ou David Roberts,
Caen, avec ses maisons hautes et ses
beaux hôtels particuliers du XIX^e siècle
devenant la ville tournée par l'indus-
trie, dont une cohorte de « jeunes maî-
tres » diffuse l'image.
Théodore Gudin ou Louis-Auguste La-
pido exposent à Paris d'admirables vues
de cette église Saint-Pierre encadrées de
petites maisons qui s'élevaient dans la ri-
vière. Une image est née, peu après, d'



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX

Budget prévisionnel & planning

1 La préparation musicale consiste à faire du travail de fond musical (mise en place rythmique, harmonie, diction) sur la partition. Il permettra aussi le travail du par cœur à l' aide de repères auditifs et visuels mis en place avec le chef de chant et le chef d' orchestre. Nous mettons en place des répétitions individuelles ou à effectif réduit afin de rendre le travail efficace et dynamique avec un nombre de répétitions peu conséquents par artiste à préparer. Ce travail en petit effectif permet à chacun d' avoir une solide connaissance de la partition pour la mise en scène en plus d' une autonomie de travail demandée à chacun.

2 La préparation scénique se déroulera en deux temps : une première partie en studio et une seconde au plateau.

Le travail scénique au studio se déroule idéalement en même temps que le travail musical afin que chaque artiste puisse intégrer pleinement la mise en scène. Il semble important de mettre ses phases dans le même laps de temps, pour que la mise en scène ne soit pas un élément rajouté à la musique mais bien un élément moteur du son et du chant.

Concernant le travail au plateau (avec décors, costumes et équipe technique), nous pensons pouvoir réaliser cela en trois jours.

3 Une version améliorée de la scénographie et des costumes est nécessaire à cet opéra afin d' explorer pleinement la richesse du dispositif. La structure d' étendoirs à linge modulable en métal facilement démontable et transportable représente un budget raisonnable. La scénographie sera basée sur l' intervention durant tout l' opéra d' une plasticienne créant et recréant sans fin sur le sol, les draps de tulle et les tenues des personnages.

4 L' équipe technique au plateau nécessite :

- d' un(e) ingénieur du son
- d' un réalisateur informatique traitant le son acoustique en temps réel
- d' un(e) régisseur(se) plateau
- d' un(e) ingénieur lumière
- d' un(e) assistant(e) mise en scène

La création et le travail que demande ce spectacle peut se dérouler sur 6 semaines pour la préparation musicale et scénique suivis de 3 jours consécutifs au plateau et d' une ou des représentations. Chaque travail par acte se déroule sur deux semaines.

ACTE I

1^{ère} semaine → 6 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Soldat	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Tirésias	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Tirésias
APRES-MIDI (3h de service)	1 musicale pour Jeune Soldat	1 musicale pour Soldat	1 musicale pour Jocaste	1 musicale pour Soldat et Jeune Soldat	1 musicale pour Jocaste	1 musicale pour Jocaste et Tirésias

2^{ème} semaine → 4 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns
APRES-MIDI (3h de service)	1 scénique chœur	1 musicale chœur	1 scénique chœur	1 musicale chœur

ACTE II

3^{ème} semaine → 5 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Sphinx	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Sphinx	1 scénique avec tout le monde
APRES-MIDI (3h de service)	1 musicale pour Œdipe	1 musicale pour Anubis	1 musicale pour Anubis	1 musicale pour Matrone et Fils	1 musicale pour percussions

4^{ème} semaine → 4 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns
APRES-MIDI (3h de service)	1 scénique chœur	1 musicale chœur	1 scénique chœur	1 musicale chœur

ACTE III

5^{ème} semaine → 5 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Œdipe	1 scénique avec tout le monde	1 musicale pour Œdipe	1 scénique avec tout le monde
APRES-MIDI (3h de service)	1 musicale pour Jocaste	1 musicale pour Tirésias	1 musicale pour Jocaste	1 musicale pour Anubis	1 musicale pour Œdipe et Tirésias

6^{ème} semaine → 4 jours consécutifs de travail

MATIN (3h service)	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns	1 scénique quatuor de saxhorns	1 musicale quatuor de saxhorns
APRES-MIDI (3h de service)	1 scénique chœur	1 musicale chœur	1 scénique chœur	1 musicale chœur

En parallèle, travail organisé sur ces 6 semaines de travail :

- Création de la création plastique live avec la scénographe, plasticienne et création en atelier du système modulable d' étendoirs à linge
- Création et confection des costumes
- Création lumière avec l' ingénieur lumière
- Organisation pour le matériel électroacoustique et les percussions pour le travail au plateau et travail sur la création électroacoustique

7^{ème} semaine → Suivi de 3 jours consécutifs au plateau avec toute l' équipe technique, décors, costumes & des représentations:

MATIN (3h service)	Réglages techniques (équipe technique et plasticienne)	1 Scène Orchestre avec tout le monde	1 Scène Orchestre avec tout le monde
APRES-MIDI (3h de service)	Réglages techniques (équipe technique et plasticienne)	1 Pré-Générale avec tout le monde	1 Générale avec tout le monde

BUDGET DETAILLE

Préparation musicale	22 013 euros
Préparation scénique au studio	30 129 euros
Préparation scénique au plateau	32 868 euros
Création lumière	1500 euros
Ingénieur du son	2000 euros
Décors et accessoires	6820 euros
Costumes	1920 euros
Location pour percussions	400 euros

COUT TOTAL = 97 650 euros

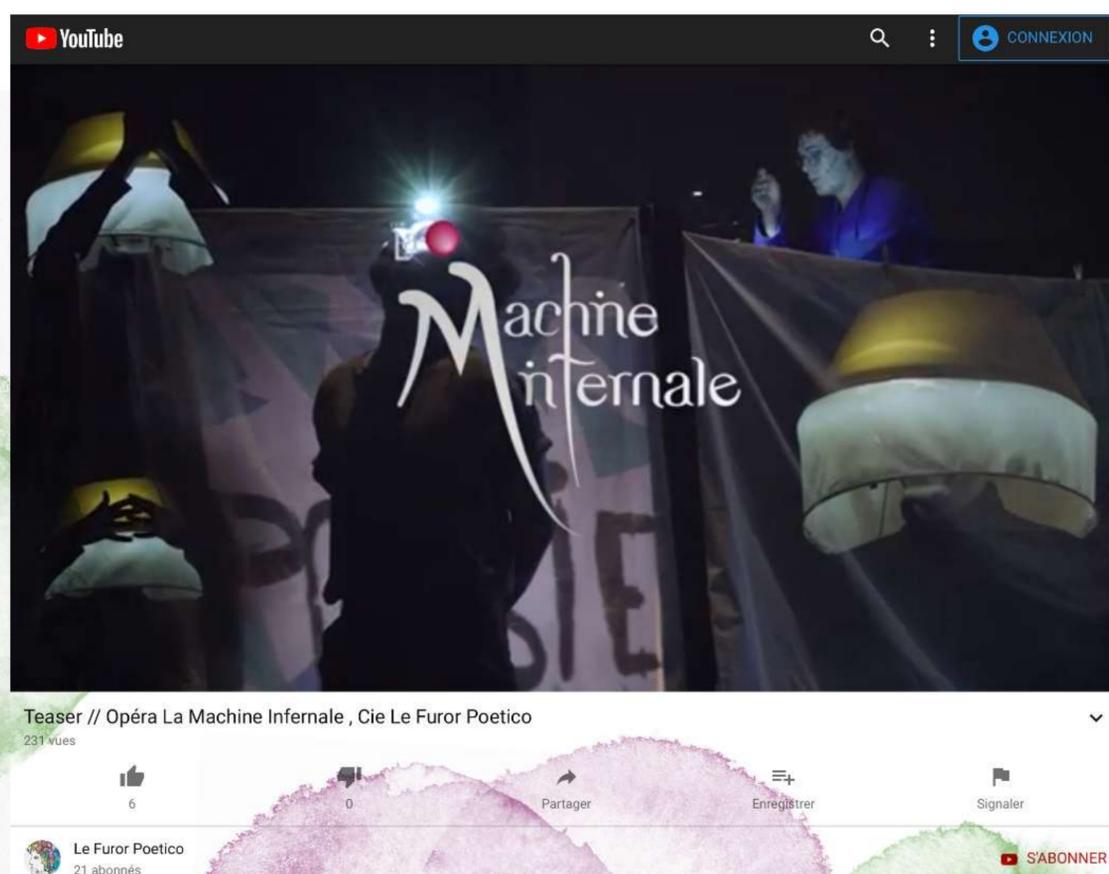
Médias & Réseaux Sociaux

Teaser officiel sur Youtube // Chaine Le
Furor Poetico

Captation intégrale en lien privé Youtube

Page Facebook LA MACHINE INFERNALE

Compte Instagram @lefurorpoetico



Contact

Lili Gomond, directrice artistique

lili.gomond@le-furor-poetico.fr

contact@le-furor-poetico.fr

06 10 99 13 95